



## Les euphémismes, hyperboles et litotes

### Comprendre les figures de style

Quand on lit un texte, on peut rencontrer des figures de style. Certaines d'entre elles sont créées de toutes pièces par l'auteur qui a fait preuve d'inventivité, mais beaucoup d'autres sont issues d'un répertoire de formules plus ou moins figées (des formules « toutes faites »).

- Parmi elles, on trouve **l'euphémisme**, qui consiste à employer une expression atténuée pour rendre une réalité moins brutale, et amoindrir la portée du propos. (« *La disparition d'un être cher* » = *sa mort*)
- On trouve également la **litote**, qui consiste à dire moins que ce que l'on pense mais cette fois pour renforcer le propos, et le mettre en valeur. (« *je ne te hais point* » = *je t'aime*)
- Enfin, on trouve **l'hyperbole**, qui consiste au contraire à exagérer l'expression d'une idée ou d'une réalité pour la mettre en relief (« *Je te l'ai répété 1 million de fois* » = *je te l'ai beaucoup répété*)

Pour bien les comprendre,

- Pensez à ne pas prendre au sens propre ce que vous lisez ; prêtez notamment attention aux négations, aux exagérations et aux formules toutes faites qu'il ne faut peut-être pas prendre à la lettre.
- Tenez compte également des autres éléments présents dans le **contexte** : ils peuvent vous donner des indices sur la façon d'interpréter une formule.
- Pour les formules toutes faites, vous pouvez essayer de vous souvenir de **situations** dans lesquelles vous les avez lues ou entendues. Par exemple, vous avez entendu le mot « disparition » lors d'un enterrement, ce qui signifie que quelqu'un est décédé.
- Une fois la formule comprise et la figure identifiée, demandez-vous pourquoi elle a été utilisée :
- Enfin, tenez compte des mots choisis et de ce qu'ils rajoutent en termes de sens dans ce contexte :  
→ Il a disparu = il n'est plus là.  
Ce terme souligne l'absence ressentie par son entourage.

Par exemple :

Conformément au plan de licenciement, **son patron l'a remercié** hier.

Ici, pour comprendre le sens de « l'a remercié », vous pouvez vous aider du contexte : on trouve le mot « licenciement ».

Vous pouvez aussi penser aux situations de licenciement dans lesquelles vous avez entendu la formule « remercier quelqu'un ».

« Remercié » est donc utilisé ici pour atténuer la réalité du licenciement. C'est un **euphémisme**.

Le contexte et la connaissance de l'expression nous permettent de déduire que le verbe ne signifie pas que le patron lui a dit merci, mais que le patron l'a **renvoyé**.



En même temps, avec le terme *remercier*, on mobilise une formule de politesse, qui peut être comprise comme une réponse à ce que la personne a pu faire dans l'entreprise.

Voici un autre exemple :

J'ai dû **attendre 107 ans** avant de pouvoir être servi !

Ici, il n'est évidemment pas possible que le locuteur ait réellement attendu 107 ans.

Par ailleurs, on connaît l'expression « attendre 107 ans » entendue dans d'autres circonstances : par exemple « je ne vais pas attendre 107 ans ».

Le locuteur insiste sur le fait qu'il a **attendu très longtemps** avant de pouvoir être servi.

L'expression « attendre 107 ans » est donc une **hyperbole**, une figure qui amplifie la réalité.

Enfin, le choix d'une formule chiffrée avec « 107 » fait entendre que chaque instant compte lorsque l'on attend.

Voici un dernier exemple :

Tu as raison, cette idée **n'est pas bête**.

Ici, en regardant le contexte, la proposition « tu as raison » nous permet de comprendre que l'auteur, en écrivant « cette idée n'est pas bête », dit moins que ce qu'il pense, afin de renforcer le fait que l'idée à laquelle il fait référence est même plutôt une bonne idée.

Par ailleurs on ne reconnaît dans « pas bête » une expression volontiers utilisée, notamment dans des exclamations pour laisser entendre la réelle intelligence de quelqu'un.

Il s'agit d'une **litote**.

Enfin, en choisissant le mot « bête », on utilise un terme particulièrement dépréciatif et souvent d'un registre familier, pour donner plus de force à son propos.

Ainsi, quand vous lisez un texte et que vous rencontrez un euphémisme, une hyperbole ou une litote, que vous avez du mal à comprendre, pensez à ne pas prendre au sens propre ce que vous lisez, tenez compte notamment des négations, des exagérations et des formules toutes faites. Les éléments présents dans le contexte peuvent également vous donner des indices sur le sens. Enfin, essayez de vous souvenir de situations dans lesquelles vous avez déjà lu ou entendu ces expressions. Demandez-vous alors dans quelle intention la formule en question a été utilisée. Tenez aussi compte du sens des mots utilisés pour mieux prendre la mesure de ce qu'ils rajoutent.